

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 2-3

Artikel: Variété : cette maîtresse qui ne savait pas...
Autor: Matter, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233529>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une centaine de personnes, parmi lesquelles nous voyons M. Joseph Badet, président des patoisants jurassiens, se recueillent au pied de l'autel. M. l'abbé Jeanbourquin, curé de Develier, officie. Le sermon, en patois, est attendu avec une certaine curiosité. Eh bien ! c'est un sermon éloquent, en patois de la Montagne, bien frappé, expressif, pénétrant. Commentant les « Dix lépreux », l'orateur sacré exalte la vertu de reconnaissance, qu'on a tendance à oublier, envers son prochain et envers notre Seigneur. Ce fut une révélation pour beaucoup que d'entendre, dans notre vieux langage, des sentiments profonds et d'une haute portée morale. Grand merci à M. l'abbé Jeanbourquin, si aimable, si sympathique.

D'autres participants viennent encore en nombre vers midi et plus tard encore. Le dîner compte bien 150 « couverts », joyeux à souhait : pas de discours, mais des bons mots, des rires éclatants, des interpellations de table à table, de groupe en groupe.

Le bon vin, dit-on, réjouit le cœur de l'homme. Eh bien ! celui qu'on nous sert est très bon, à en juger par la gaîté et l'animation qui règne tout l'après-midi, animation joyeusement entretenue par des chanteurs et des chanteuses infatigables, des musiciens dévoués, des couples tournant sur l'herbe du pâturage...

Il fallut que le vent fraîchît et qu'une légère pluie se mît à tomber pour disperser, un peu brusquement, la joyeuse assemblée.

I n'sais c'ment vos êtes tus rentrés. Mains, cés qu'aint fini « tchie l'Ttintin » s'en sont r'bèyie « pé qu'è vingt ans », c'ment dains lai véye tchainson...

L'Aidjolat.

VARIÉTÉ

Cette maîtresse qui ne savait pas...

Il y a des courses d'école épiques dont le souvenir ne s'effacera jamais de la mémoire des parents et des maîtres (je ne parle pas des écoliers qui ont éprouvé, depuis lors, d'autres impressions et qui oublient).

En voici une entre toutes.

Le but était le Signal de Chexbres. Trente enfants et huit mamans accompagnaient la maîtresse, ou plutôt c'est la maîtresse qui les accompagnait. Elle n'avait jamais vu le Signal de Chexbres, mais savait qu'avec la langue on va à Rome... qui est beaucoup plus loin.

Le village traversé, on courut aux poteaux. Aucune indication. Des paysans travaillaient aux champs. On les interrogea. Les réponses furent contradictoires ou évasives. Bref, on décida de tenter l'aventure. Le guide improvisé conduisit ses trente-huit clients le long d'un chemin montant. Aucune issue. Après de nombreux louvoyements, on se retrouva au point de départ, devant le poteau qui n'indiquait rien. C'était l'heure du dîner. On dîna au bord du chemin, puis on redescendit sur Cully par la Corniche.

Les enfants ne pensaient plus à leur Signal introuvable et se consolèrent avec un verre de sirop et un petit pain sucré, mais les mamans ont meilleure mémoire et, bien que la maîtresse qui faillit les perdre soit maintenant chargée d'ans et de soucis, bien qu'elle ait blanchi sous le harnais, elle restera jusqu'à sa mort, pour huit mamans rancunières : « Cette maîtresse qui ne savait pas sa géographie ! »

M. Matter.